

produit. Tandis que 5 espèces seules formaient de 60 à 69 des récoltes les plus abondantes. Voici une liste des meilleures graminées.

Aloupecurus pratensis.....	Vulpin des prés.....	Men tow fox tail.....	Terre grise riche.
Agrostis stolonifera.....	Agrostille blanche.....	Creeping bent.....	Tous les sols.
Avena flavescens.....	Avoine jaune.....	Yellow oat grass.....	Sable
Cynosurus ciliaris.....	Crotelle.....	Cynosurus à crête.....	Tous les sols.
Festuca dactyloca.....	Festoupe glauque.....	Hard fescue.....	Tous les sols.
" pratensis.....	des prés.....	Meadow fescue.....	Terre grise riche.
" ovina.....	ovine.....	Sheep's fescue.....	Tous les sols.
" linnæi.....	Glycérie linnæi.....	Darnel-like fescue.....	Tous les sols.
" rubra.....	Festoupe rouge.....	Reddish fescue.....	Argile.
" tenuifolia.....	à petites feuilles.....	Fine leaved fescue.....	Terrain léger.
Dactylis glomerata.....	Dactyle pelotonné.....	Orchard grass.....	Terre grise riche et argile.
Lolium perenne.....	Livale vivace.....	Perennial rye grass.....	Tous les sols.
Phleum pratense.....	Mil, phléole.....	Timothy.....	Tous les sols.
Poa pentstemonis.....	Paturin des prés.....	Smooth meadow, ou June grass.....	Tous les sols.
" trivialis.....	commun.....	Rough meadow grass.....	Argile.
" tenuifolia.....	des bois.....	Wood meadow grass.....	Endroits ombragés.
" simplicifolia.....	toujours vert.....	Evergreen meadow grass.....	Tous les sols.

L'Ivraie vivace s'appelle généralement " Ray grass de Pacey " Si les sables sont parfaitement engraisés avec du fumier, ils pousseront n'importe quelles herbes. Les herbes indigènes du voisinage, ici (Sorel), semblent être le mouron, le fin foin, le mil sauvage et le trèfle blanc.

Parmi les principales exigences que requèrent les herbes pour se trouver dans une position confortable il faut compter celle d'une position géologique convenant aux habitudes de chaque espèce. Dans cette Province, le roc souterrain a été presque invariablement couvert par des accumulations résultant de l'action des eaux.

Nous voyons comment les ruisseaux et les rivières se coupent des canaux, des vallons et des vallées et transportent les matériaux d'érosion à l'état de boue, de sable et de gravier à un niveau inférieur. Le sable et le gravier étant les plus pesants se déposent les premiers, l'argile demeurant plus longtemps en suspension ne quitte l'eau qui l'a transportée que lorsque cette dernière devient tranquille. C'est ce que l'on peut constater le long du cours de n'importe quelle rivière si l'on veut se donner la peine d'y regarder. Ce travail s'est commencé lorsque la terre a reçu sa présente conformation; et c'est ainsi que nous avons des accumulations souvent d'une

épaisseur considérable de vase d'alluvion, de masses de gravier, de lits d'argile intercalés, et de couches de mousse et de terre de bruyère. Le Richelieu qui coule à 150 pieds de l'endroit où j'écris présente un bon exemple de ces formations. Prenons, par exemple, Chambly: Au-dessus du Canton on trouve du sable et du gravier; au Bassin de l'argile bleu foncé onctueuse; et dans la Savane un lit profond de tourbe.

La plupart de nos terres reposent sur ces rapports et ces dépôts d'alluvion. Les rochers qui se trouvent au dessous ne les affectent que peu, excepté là où les deux se rencontrant au pied de la pente des collines se modifient l'un l'autre comme à St-Hilaire, à Rougemont, à Abbotsford, etc. La meilleure méthode d'après moi sera d'examiner en créant des pâturages permanents quelles sont les plantes qui conviennent le mieux à ces accumulations sans nous occuper des cas rares où le terrain silurien, ou les rocs primitifs, viennent à la surface.

Nos cantons de l'Est contiennent nombre de pièces de terre irrégulières en pâturages qui n'ont jamais été du tout labourées. Là l'herbe est le produit naturel du sol, et quand le sous-sol s'y trouve frais on ne devra jamais pour aucune considération relever ces terrains. Ces pâturages sont d'une grande valeur et méritent d'être bien traités. Mon ami M. Wm. Macfarlane, fabricant de fromage qui réussit très-bien, m'a écrit, il y a environ 6 ans, à ce sujet, ce qui suit:

" Vous aviez parfaitement raison en disant que mon fromage que vous avez goûté à notre exposition l'an dernier (1879), était le produit de vieux pâturages. Pour ce qui est des variétés d'herbes dont se composent les pâturages, ici, elles consistent surtout en mil et en trèfle blanc, et les pâturages sont tous permanents et la plupart montagneux, avec de plus ça et là une pièce de pâturage d'herbes indigènes sur les terrains bas. Il est très rare de voir un pâturage dont aucune partie ait jamais été labourée — ils sont justement tels que la nature les a laissés après que le bois qui croissait sur le terrain a été enlevé. " Daté: West Brome, Dec 2, 1879.

Le fromage en question avait si bon goût, était si substantiel, que je fus convaincu en le goûtant qu'aucune jeune herbe ne pouvait l'avoir produit et j'avais raison. Il est tout-à-fait naturel qu'un pâturage contenant peut-être vingt différentes espèces d'herbes, donne un produit beaucoup plus savoureux qu'un pâturage qui n'en contient que deux espèces.

Maintenant, il n'y a rien de plus aisé que d'améliorer ces pâturages des montagnes. Il leur manque surtout deux éléments, la chaux et le phosphate. Un quart de plâtre par acre fournira la première et l'on donnera l'autre en appliquant 2 quintaux d'os brûlés — *old char* —; dépenses totales \$2.50 par acre. Quelques minots de cendre de bois ne nuiraient pas sans doute, mais comme le terrain n'a jamais été épuisé par des récoltes de graine il doit contenir de la potasse en quantité suffisante. O vous, cultivateurs réellement heureux! si seulement vous connaissiez la richesse que peuvent vous donner vos pâturages montagneux sur la pente desquels des centaines de petits ruisseaux jaillissants dessinent leurs courbes gracieuses!

(Traduit de l'anglais)

NOS GRAVURES.

Etalon trotteur, Abe Downing — Cheval appartenant à MM. J. H. et W. R. Bowman, Waverly, Iowa. C'est un cheval bai, élevé par James Miller. A la dernière saison, étant peu préparé, il a gagné une course dont voici le temps: 2:36½, 2:34½, 2:36½, 2:35. L'animal est jeune et le temps que nous venons de donner ne saurait être pris comme mesure de ce qu'il pourra faire, une fois bien entraîné.

Taureau Holstein, Mahomet. — Ce bel animal d'une race dont nous avons déjà entretenu les lecteurs du Journal, appartient à M. Thas. B. Wales, Jr., Iowa City, Ia.